

où, en outre, il y a une somme considérable de travail supplémentaire; (2) le paiement d'indemnités de vie chère à la majorité des ouvriers; les taux auxquels ces indemnités ont été calculées ont été haussés en plus d'une occasion depuis leur institution; (3) la promotion progressive des employés à mesure qu'ils acquièrent de l'expérience dans leur travail. Dans certains cas, des augmentations de salaires ont aussi été autorisées.

Malgré les effets favorables de ces principaux facteurs sur les bordereaux de paye courants, la moyenne du gain hebdomadaire de l'ouvrier type n'accuse pas une augmentation proportionnée à celle de l'indice global des bordereaux de paye, à cause de la dilution continue de la main-d'œuvre et d'autres facteurs. Néanmoins, l'augmentation du revenu moyen réalisé, telle qu'indiquée par ces statistiques, est digne de remarque; dans la période écoulée entre le 1er juin 1941, date de l'entrée en usage de la méthode actuelle de relever les bordereaux de paye, et le 1er décembre 1943, la moyenne du gain per capita augmente de 25.2 p.c. Les chiffres hebdomadaires dans le cas des huit principales industries en 1943 sont de \$30.78; si la finance est ajoutée, la moyenne est de \$30.79. Ces moyennes sont considérablement plus élevées que celles de \$28.56 dans les huit principales industries et \$28.61 dans les neuf divisions industrielles en 1942.

Le graphique ci-dessous trace les tendances générales de l'emploiement et des bordereaux de paye au cours de la période écoulée depuis le 1er juin 1941. L'augmentation relativement plus élevée des décaissements que de l'emploiement est frappante; les raisons de cette disparité ont déjà été données. Les interruptions occasionnelles dans la tendance générale à la hausse des bordereaux de paye sont dues principalement aux pertes de temps occasionnées par les vacances, surtout à la fin de l'année et au cours de la saison de Pâques.

